

Crise philosophique et spirituelle de l'Europe ?

En 1992, le président Delors posait la question : « Il faut donner une âme à l'Europe... Si, dans les dix ans qui viennent, nous n'avons pas réussi à donner une âme à l'Europe, nous aurons perdu la partie... »



Discours du pape François devant le Conseil Européen le 25 novembre 2014 :

...Image d'un peuplier, avec ses branches élevées vers le ciel et agitées par le vent, son tronc solide et ferme, ainsi que ses racines profondes qui s'enfoncent dans la terre. En un certain sens, nous pouvons penser à l'Europe à la lumière de cette image.

Au cours de son histoire, elle a toujours tendu vers le haut, vers des objectifs nouveaux et ambitieux, animée par un désir insatiable de connaissance, de développement, de progrès, de paix et d'unité. Mais l'élévation de la pensée, de la culture, des découvertes scientifiques est possible seulement à cause de la solidité du tronc et de la profondeur des racines qui l'alimentent. Si les racines se perdent, lentement le tronc se vide et meurt et les branches – autrefois vigoureuses et droites – se plient vers la terre et tombent.

Exhortation apostolique de Jean-Paul II « L'Eglise en Europe » en 2003

Reconnaissance joyeuse de l'ouverture des peuples, élargissement aux pays de l'Est, consolidation de la paix, collaborations et échanges...Se crée une culture européenne, voire une conscience européenne....

Mais Perte de la mémoire et de l'héritage chrétien :

- * Peur d'affronter l'avenir et déclin de l'espérance
- * Disparition du sens de la solidarité et droits individualistes
- * Individualisme indifférent d'où culte de « l'opulence » et culture du déchet
- * Impression d'une « apostasie silencieuse »



Transcendance et esprit humaniste

- * Centralité de la personne humaine
- * Rôle central de la famille
- * Liberté de pensée et de religion
- * Promotion de la liberté, de la subsidiarité et du bien commun
- * Recherche de la paix

« L'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne, non pas autour de l'économie, mais autour de la sacralité de la personne humaine ».

Pape François